



RnB! Films

FÉROCEMENT CONTEMPORAIN
www.rnbfilms.fr

RnB! Films
Présente

Jeanne Malivel

Un soleil se lève



Un film de
Laurence-Pauline Boileau

Un film écrit et réalisé par LAURENCE-PAULINE BOILEAU, Musique originale LAURENCE-PAULINE BOILEAU. Une coproduction RnB! FILMS, TVR, TÉBÉO, TÉBÉSUD, soutenues par la RÉGION BRETAGNE, Producteurs délégués ROLAND TCHERKEZIAN, BRIGITTE COQUELLE, Directrice de production BRIGITTE COQUELLE, Image CLÉMENT BARDA et LAURENCE-PAULINE BOILEAU, Son CLÉMENT BARDA, STUDIO ARTS MAGNÉTIQUES, Étalonnage TIMOTHÉE POIREL, Avec le soutien de la RÉGION BRETAGNE



Tébéo Tébésud



Morbihan
FORNEY



Illustration : PHILIPPE MAILLET

Un film documentaire de 60' écrit et réalisé par Laurence-Pauline Boileau - produit par RnB! Films, coproduit par TVR, Tébéo et Tébésud, avec le soutien de la Région Bretagne.

Laurence-Pauline Boileau nous plonge au cœur de la vie tourbillonnante de Jeanne Malivel, une artiste avant-gardiste et féministe injustement tombée dans l'oubli au début du XXe siècle. Jeune femme charismatique et vibrante, elle était avant tout une créatrice aux multiples talents : le design et la création de mobilier, d'arts textiles et d'arts de la table, la peinture et la gravure sur bois, alliant tradition et modernité.

Fondatrice d'un vaste mouvement artistique moderne breton *Ar Seiz Breur*, Jeanne Malivel avait réussi à faire rayonner son art bien au delà de sa région natale, avant de connaître une fin tragique à seulement trente et un ans.

Historiens de l'Art, famille de l'artiste, institutions muséales et patrimoniales, jusqu'au Wolfsonian Institute de Miami, tous se mobilisent pour remettre en pleine lumière la personnalité et l'œuvre foisonnante de cette pionnière de l'art moderne.



Voici le lien [Bande-annonce du film Jeanne Malivel, un soleil se lève](#)

SYNOPSIS

Ce film documentaire révèle la trajectoire exceptionnelle et fulgurante de Jeanne Malivel, artiste peintre et plasticienne mais aussi féministe naturellement convaincue de sa fonction sociale dans une société profondément abîmée socialement.

Nous sommes délicatement guidés par l'auteure et réalisatrice, Laurence-Pauline Boileau. De l'émergence de la personnalité de Jeanne Malivel et la manière dont ses parents vont mettre à profit son talent en la laissant partir se former à Paris, à ses différents engagements. Que ce soit dans le contexte de la première guerre où la Bretagne paye un lourd tribut humain, mais aussi dans sa volonté d'apporter à son territoire une renaissance sociale au cœur d'une Bretagne souvent déconsidérée et meurtrie par la misère. Pour comprendre sa foi en son art mais aussi politique, nous découvrons les différents lieux qui ont compté pour elle, du territoire breton à ceux qu'elle a fréquentés à Paris, comme l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, le quartier de Montparnasse près duquel se trouvait son atelier, ou encore la Bibliothèque Forney où elle écumait les livres et documents destinés à nourrir aussi bien son approche d'artiste au profil d'« historienne » que ceux qui formaient les meilleurs artisans. Les différents témoignages mettent en avant l'engagement spirituel autant que social et féministe de Jeanne Malivel.



Nous suivons les aléas et les volontés de cette jeune femme provinciale confrontée au déracinement et à l'éloignement de sa Bretagne natale, et découvrons ce qui a motivé son retour dans sa région alors même qu'une brillante carrière parisienne lui tendait les bras, en lien avec l'un des représentants majeurs du mouvement Nabi, Maurice Denis.

S'appuyant sur l'analyse de nombreux intervenants en Bretagne, à Paris et aussi à Miami, nous comprenons l'ampleur du projet artistique, culturel et social de Jeanne Malivel au profit de son art mais aussi de la Bretagne et des Bretons. Il est mis en lumière l'influence du terreau féministe de sa mère Marie et la volonté de Jeanne de redonner du travail aux jeunes filles bretonnes sur leur territoire grâce à un artisanat rénové et dynamique. Cette ambition a nourri sa volonté d'unir les forces de ses amis artistes autour du mouvement des Seiz Breur qu'elle a initié et mis au service de



de bannir toute frontière moderne, d'un art origines celtiques et

Ce film montre la richesse et la diversité des champs d'action artistique de Jeanne Malivel, allant de la peinture à la céramique en passant par le textile ou la création de mobilier. Le tissage est mis en en avant car Jeanne s'est battue pour redonner au tissage et à la culture du lin la place qu'ils avaient perdue en Bretagne, et qui, une fois réhabilités ont permis de redonner du travail aux jeunes Bretonnes en déshérence. Le film met également en exergue l'art de la gravure sur bois, où l'artiste bretonne excelle tout particulièrement et qui la place au rang des plus grands en ce domaine.

Sa démarche est nourrie de son désir entre art et artisanat au service de l'art moderne breton, à la fois fidèle à ses audacieusement tourné vers l'avenir.



de bannir toute frontière moderne, d'un art origines celtiques et

Tout au long du film, nous découvrons la jeune fille aussi bien que l'artiste à la fois solaire et mélancolique, artiste totale indistinctement passionnée par l'Histoire, la poésie, la musique, les Arts Décoratifs, la décoration d'intérieur ou bien encore l'art religieux. Nous la suivons aussi dans l'intime de sa vie, de son histoire d'amour précipitée qui étonne sa famille comme ses amis jusqu'à sa fin tragique qui signe deux tensions intérieures :



d'une part celle de préserver malgré sa santé fragile la force vitale créatrice qui était la sienne au service de ses ambitions artistiques personnelles, et de l'autre celle de moderniser l'Art de sa chère Bretagne au sein du mouvement des Seiz Breur sans jamais se départir de ses convictions personnelles.



NOTE D'INTENTION

« Jeanne Malivel, un soleil se lève », n'est pas un film de commande mais un film d'auteure à part entière, un film passion sur l'œuvre et la personnalité de l'artiste Jeanne Malivel. Ce film, je l'ai écrit, réalisé, monté et en ai composé la musique.

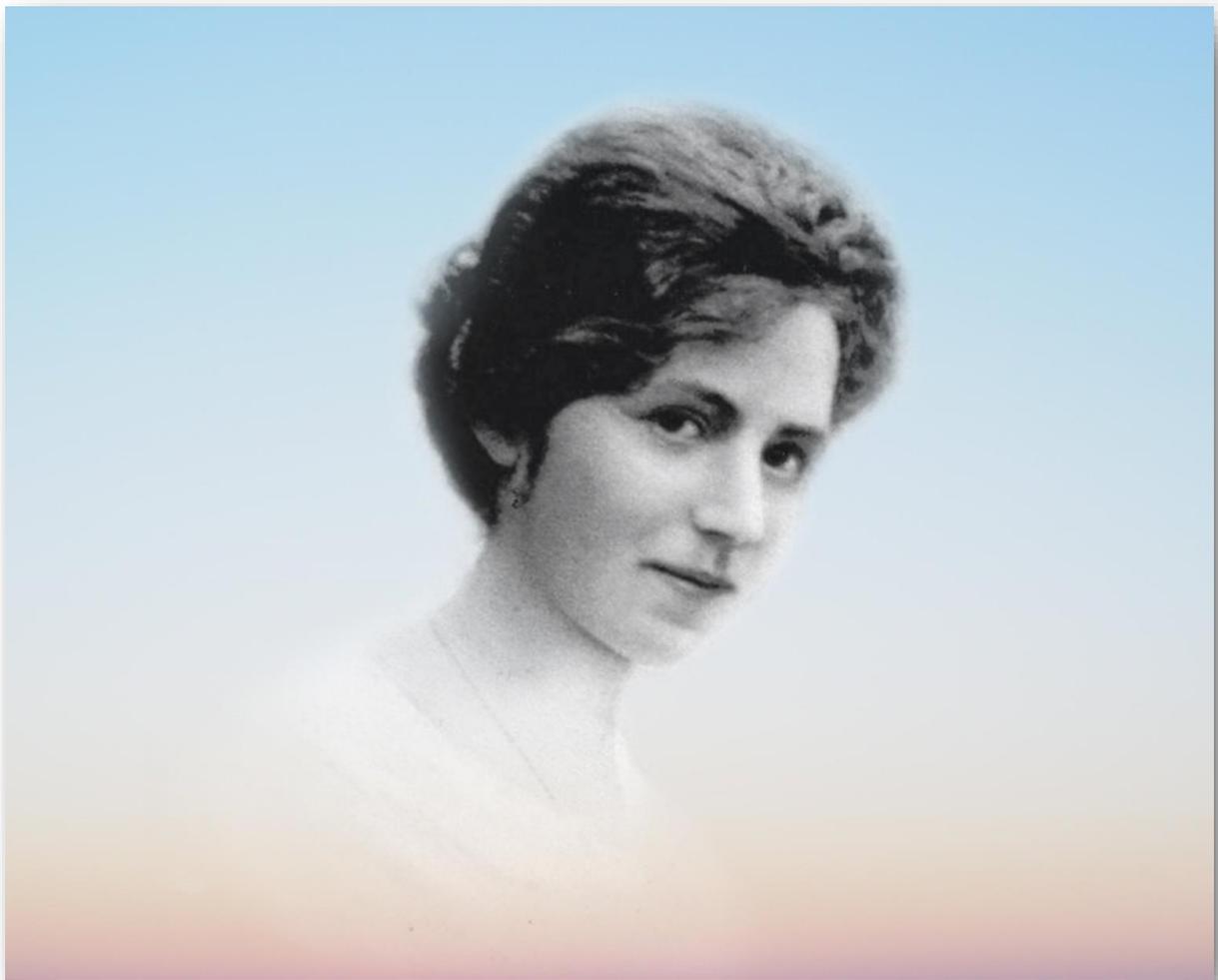
Comme c'est souvent le cas pour les documentaires, mon film a commencé par une rencontre fondatrice, celle d'une galeriste d'art de quatre-vingt dix ans, Magdeleine le Bouffo, qui tenait *La Galerie de la table ronde* située dans le département des Côtes d'Armor, à Loudéac. Elle m'a accueillie avec un grand sourire et une gouaille attachante dont tous ceux qui l'ont connue et aimée se souviennent. Je l'ai tout d'abord écoutée évoquer sa vie de galeriste puis très vite Magdeleine s'est mise à me parler avec fougue d'une artiste longtemps tombée dans l'oubli que sa mère avait connu et qui lui avait transmis le flambeau de sa mémoire : l'artiste en question s'appelait Jeanne Malivel. Je n'en n'avais jamais entendu parler alors qu'il s'agissait d'une artiste d'exception aux multiples talents. Unissant art et artisanat, tradition et modernité, la jeune femme a réussi à fusionner ses nombreuses ambitions, artistiques, féministes et sociales à une époque où les femmes artistes étaient extrêmement rares. Peintre, graveuse sur bois virtuose, créatrice de mobiliers et d'arts textiles, cette femme a en très peu de temps marqué de son empreinte la rénovation de l'art breton et l'histoire de l'art d'une manière générale en fondant à vingt-huit ans, en 1923, le mouvement d'art moderne *Ar Seiz Breur* dont on fête le centenaire cette année.



Le Vallon (projet de vitrail)

Les murs de la *Galerie de la table ronde* étaient principalement couverts de reproductions de ses œuvres mais Magdeleine possédait quelques originaux : je me souviens par exemple d'une petite aquarelle originale représentant une descente de croix à laquelle Magdeleine était particulièrement attachée parce qu'elle lui avait été offerte par l'une des sœurs de l'artiste. Il y avait également, posés verticalement contre un mur, de longs rouleaux de bois à motifs creusés dans la masse, conçus par Jeanne Malivel pour l'impression sur papiers peints et tissus.

J'ai été émerveillée par tout ce que j'ai découvert et par la passion qui habitait cette vieille dame dès lors qu'elle parlait de « Jeanne ». Une relation de confiance et d'amitié nous a immédiatement liées l'une à l'autre et à mon tour j'ai reçu ce récit passionnant comme on reçoit un présent auquel on ne s'attend pas et qu'il est impossible de refuser. Il faut dire qu'il y avait chez Magdeleine une forme d'urgence à parler de Jeanne Malivel, une crainte de s'en aller avant d'avoir réussi à faire connaître au plus grand nombre la vie et l'œuvre de cette artiste. Je savais Magdeleine malade mais j'ignorais qu'elle allait mourir à peu près un an après notre rencontre. L'urgence de Magdeleine est alors devenue la mienne.



Je n'ai eu plus qu'une idée en tête : poursuivre le travail de mémoire de Magdeleine et faire un film sur Jeanne Malivel. Dès lors, j'ai enchaîné les rencontres et les interviews avec la famille de Jeanne, les Historiens de l'art et les passionnés. Mais il m'a fallu trouver comment donner à voir et à entendre la passion qui a animé cette artiste durant sa fulgurante vie, depuis sa naissance à Loudéac le 15 avril 1895, jusqu'à son décès précoce à l'âge de trente et un an à Rennes en 1926.

Face à un parcours de vie aussi riche et aussi intense que celui de Jeanne Malivel, j'ai voulu offrir aux spectateurs une rencontre la plus sincère possible avec cette femme au caractère bien trempée, passionnée, passionnante, intrépide, drôle, battante, fragile, amicale ou amoureuse, un de ces êtres que l'on regrette de ne pas avoir connu personnellement. J'ai alors imaginé et interprété un entrelacs de deux voix off : l'une chargée de la narration générale du film et l'autre, basée sur les nombreux échanges épistolaires de Jeanne Malivel avec les autres membres des Seiz Breur, restituant fidèlement ses quêtes intellectuelles et esthétiques, ses peines et ses joies. Je me suis également plongée dans un livre de référence, considéré comme « LA Bible » sur Jeanne Malivel que la mère de l'artiste, Marie Malivel et l'éditeur Octave-Louis Aubert avaient publié quelques mois après le décès de Jeanne. Le livre témoigne précisément de l'œuvre de Jeanne et révèle toute la tendresse et l'admiration que les concepteurs de ce livre-hommage lui portaient.

Il est impossible d'appréhender la démarche d'un artiste sans que cela passe aussi par les sens : afin de mettre mes pas dans ceux intimes de Jeanne Malivel, je me suis rendue sur les lieux qui ont comptés pour elle comme « La Sapinière », une maison familiale perdue au milieu d'une petite forêt où elle venait se ressourcer et capter la beauté, les couleurs et les sons de la nature qu'elle aimait tant. De même, je suis allée à la rencontre d'une graveuse sur bois et d'une tisserande qui m'ont gentiment ouvert leurs ateliers. J'ai souhaité une immersion évocatrice de l'ambiance visuelle et sonore des ateliers qu'elle avait fréquentés, qu'on entende le son très précis que fait une gouge traçant son chemin dans le fil du bois ou celui de la navette s'acheminant entre les fils de laine sur le métier à tisser.

La fabrication de ce film passion a été pour moi une aventure de très longue haleine dans la mesure où je lui ai consacré de nombreuses années de ma vie, de sa conception à sa réalisation, en passant par le montage, les voix off et la musique. Initialement, je n'avais pas prévu de m'investir autant dans ce projet qui m'a littéralement happée. Et à chaque fois que j'imaginai la ligne d'horizon se rapprocher enfin, elle s'éloignait car d'autres échéances, d'autres rencontres ou de nouveaux projets d'expositions des œuvres de Jeanne se mettaient en place, à côté desquels je ne pouvais pas passer. Toutes ces heures de rush accumulées au fil des ans ont donné lieu à de nombreuses versions de montage de formats très variés. J'ai tenu bon car la passion pour cette figure d'exception était là.

Il y a parfois des personnages qui à l'image de leur vie, vous prennent par la main et vous entraînent avec eux dans leur tourbillon. Et le tourbillon cette fois-ci s'est appelé Jeanne Malivel.

Laurence-Pauline BOILEAU
Autrice & Réalisatrice

NOTE DE PRODUCTION

La volonté de RnB! Films est de passionner et pousser à la réflexion à travers des projets inédits et traités sous un angle artistique singulier.

« Jeanne Malivel, un soleil se lève » est fatalement inédit, puisque cette artiste totale est, elle aussi, longtemps restée dans l'ombre d'une histoire de l'art réservée en grande partie aux hommes. Outre l'aspect de l'engagement féministe évident de ce projet, ce qui nous a séduits est l'extraordinaire parcours de cette femme, tant sur le plan artistique que politique et social.

Lorsque j'ai pris connaissance du dossier initial, j'ai été effarée de l'absence totale de références sur cette femme, excepté auprès d'une poignée d'historiens de l'art en Bretagne.

Cependant, ce qui aurait pu donner naissance à un projet militant, martelant l'injustice de la transparence de Jeanne Malivel dans la représentation médiatique artistique, s'est avéré, dans l'écriture de Laurence-Pauline Boileau, être un objet d'une grande douceur. Cette approche permet de s'immiscer avec précision dans la construction de ce portrait et de cette vie hors du commun. Instantanément une sensibilité romanesque appartient au projet, qui lui donne une touche précieuse et intime qui permet de rentrer avec délicatesse « à l'intérieur » du sujet et de faire un voyage magnifique.

Ce travail de Laurence-Pauline est particulièrement subtil parce qu'il évite l'écueil du « déroulé » documentaire qui peut perdre de sa chair au profit de l'exposition d'informations tous azimuts. Laurence-Pauline Boileau suit un déroulé, certes, mais qui rencontre sa propre sensibilité de femme et d'artiste. Le fait qu'elle s'approprie la voix de Jeanne Malivel, en plus de la voix off de la structure documentaire, est très pertinent. Elle y apporte une tension qui donne une forme concrète de renaissance à Jeanne Malivel. Avec le minimum d'artifices elle procure à la narration de son film une profonde sensibilité qui convoque l'intérêt immédiatement pour le sujet, Jeanne Malivel.

Lorsque RnB! Films a saisi ce projet qui avait été initié par la jeune société de production Olympe Star Films, nous avons accueilli un travail qui avait profondément mûri dans la tête de Laurence-Pauline depuis février 2020. Même s'il n'est nullement question de critiquer le travail de la précédente production, il est important de souligner que Olympe Star Films n'avait pas permis à Laurence-Pauline de déployer pleinement la carte de son sujet. L'orientation s'était essentiellement portée sur la Bretagne comme si cette artiste, si elle n'avait pas été bretonne, ne méritait pas une reconnaissance nationale alors que l'artiste elle-même s'était engagée dans

une dimension nationale voire internationale. RnB! Films s'est attaché précisément à permettre à Laurence-Pauline d'ouvrir son sujet et de replacer cette notoriété à l'endroit qu'elle doit occuper. Il faut souligner que Laurence-Pauline a fait un important travail de recherches et de repérages et que sa rencontre avec Anne Dressen du MAM ou de Lucile Trunel de la Bibliothèque Forney ont apporté au documentaire une « valorisation nationale » qui s'imposait ensuite d'elle-même. Lorsqu'enfin elle est entrée en contact avec le collectionneur et fondateur du Wolfsonian Museum à Miami Beach, en Floride, qui a une collection d'œuvres de Jeanne Malivel, cela amenait le sujet au-delà de nos frontières et je ne peux que saluer la pugnacité et l'engagement de Laurence-Pauline.

Je me suis rendue compte au fur et à mesure de nos échanges de l'extrême concentration de Laurence-Pauline sur l'architecture de son film tant sur la narration que sur sa volonté de travailler une image en parfaite harmonie avec ce qu'elle nous raconte, les personnes qu'elle invite à témoigner et les paysages que nous traversons avec elle dans cette histoire.

L'ADN de RnB! Films s'accorde pleinement avec la démarche de Laurence-Pauline Boileau qui nous livre un documentaire où l'art, le social se conjuguent en finesse avec la « renaissance » d'une artiste qui ne s'arrête pas au genre documentaire.

Alors même que nous sommes très engagés avec les développements de nos documentaires sur Claude Lelouch, dans sa dimension patrimoniale cinématographique, sur Mickey Rourke à travers le regard de la cinéaste Laetitia Masson sur ce personnage hors du commun, « Jeanne Malivel, un soleil se lève » de Laurence-Pauline Boileau nous permet de confirmer notre ligne éditoriale engagée dans des œuvres inédites.

Pour toutes ces raisons nous sommes très heureux de porter ce dossier à votre connaissance et vous en souhaitons bonne lecture.

Brigitte COQUELLE
Productrice & Associée





Laurence-Pauline Boileau. réalisatrice. autrice. compositrice

En dépit de très nombreux déménagements vécus depuis l'enfance, la Bretagne est restée son point de repère et depuis 2017, le point d'ancrage depuis lequel elle mature ses différents projets artistiques. De sa formation initiale en journalisme (Université des Sciences humaines d'Avignon puis Institut français de presse, Paris), Laurence-Pauline Boileau a gardé l'esprit de curiosité, le goût des mots et le plaisir de dévoiler des vies qui la touchent et d'imaginer des histoires. Musicienne autodidacte, elle s'affirme en tant que compositrice à l'image pour le cinéma, le théâtre contemporain ou l'animation et développe son goût pour les voix off. Autrice-réalisatrice et plasticienne (Capes d'Arts Plastiques, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), elle travaille à l'écriture d'un long métrage de fiction avant de réaliser un premier court-métrage : « Liberté chérie ». En 2023, Laurence-Pauline présente le film documentaire qu'elle a écrit et réalisé « Jeanne Malivel, un soleil se lève » et produit par RnB! Films, qui nous plonge au cœur de la vie exceptionnelle et tourbillonnante de cette artiste avant-gardiste.

CONTACTS



RnB! Films
FÉROCEMENT CONTEMPORAIN

Brigitte COQUELLE
Productrice & Associée
brigitte.coquelle@rnbfilms.fr
06 16 45 46 65
www.rnbfilms.fr

Laurence-Pauline BOILEAU
Réalisatrice
laurencepaulineboileau@gmail.com
06 52 12 16 39